

VTT

MAGAZINE

L'officiel du vélo tout-terrain

CONSEILS PRATIQUES Adapter son VTT aux nouveaux standards

Essai

Kellys Eraser 70

L'enduro
passe
partout

Atelier

Tout savoir
sur la purge
des freins
à disques

Match

3 VTT DE XC POLYVALENT
À 1500 €

GT Pantera Expert

Norco Torrent 7.2

Orbea Loki H30 27 +

Voyage

Trip VTT
à Hong Kong

Rencontre

Loïc Bruni et
Loris Vergier

Découverte

Sur les sentiers
des Côtes-d'Armor

COMPARATIF

28 multi-outils

Mini, polyvalents ou pour l'atelier, nous les avons testés pour vous



Home

M 03535 - 312 - F: 4,90 € - RD



VTT MAG MAR 2010

DOM-SINE-IBL-SIK-E-CH-BAD-FR-AND-SAR-CAV-BAD-BOA
ITALIUM-MAI-872H-LUX-5254-PORT-COIT-580X-TOM-5-100-09F

Champions en herbe !

Le phénomène draisienné est en marche. De plus en plus de marques en proposent et le premier challenge en France réservé aux enfants de 2 à 5 ans, le Kids Rider Bike Challenge, a vu le jour l'an passé. Et si le fait de ne pas avoir de pédales était le meilleur moyen pour apprendre à faire du vélo ?

Texte : Sport media





Dès le départ, toute l'envie et la détermination se lisent sur les visages des enfants.



Historiquement, on ne peut pas dire que l'on soit en avance par rapport aux pays du nord de l'Europe qui, depuis longtemps, ont adopté la draisienne pour l'apprentissage du vélo. Mais cela évolue bien. Maîtriser l'équilibre avant de savoir tourner les pédales est une notion que l'on intègre de plus en plus dans l'apprentissage du vélo et il suffit d'observer pendant cinq minutes un jeune enfant pour rapidement comprendre que la draisienne

est plus ludique et plus accessible pour lui que le vélo à roulettes que nous avons tous connus.

Un challenge pour les draisiennes

Véritable test grandeur nature et itinérant, le Kids Rider Bike Challenge a rassemblé 147 participants au cumul des 5 manches, avec à peu près autant de 2/3 ans que de 4/5 ans. On y a même vu tourner des prototypes et forcément des parents passionnés de VTT dont

quelques têtes bien connues du milieu. Joe Cippicani, son initiateur et gérant de Kids Rider Bike nous explique comment lui est venue l'idée de booster la pratique draisienne en France : « Il y a 4 ans, je suis tombé sur une vidéo d'un petit bout de 4 ans, Jackson Goldstone, qui s'amuse à sauter et rouler comme une flèche sur des chemins, sur une draisienne. Je me suis dit que c'était la solution idéale d'apprentissage du vélo et j'ai commencé à vendre des draisiennes. C'était bien de pouvoir en fournir aux enfants, mais il n'y avait pas de rencontres en France pour



Hervé donne le départ sur la piste naturelle, à Aurons. À droite, Hugo a préféré garder la tétine.

© Kids rider

Quel bonheur pour le p'tit Yvan, il aura "checké" Bryan Regnier sur le podium.



© Kids rider

LA PAROLE AUX ENFANTS ET À LEURS PARENTS



Mustapha 4 ans, participant à Martigues.

Ce qu'il préfère, c'est « bien de faire la course ». Pour sa maman, la pratique de la draissienne a permis à son fils de trouver rapidement l'équilibre sur deux-roues et les premières sensations de vitesse et de glisse. « Il a grâce à elle appris seul à faire du vélo sans roulettes dès 3 ans et gère grave ! »



Tyméo, 5 ans, participant à Sauveterre, Martigues et Grasse.

« On voit les copains, j'adore aller vite, doubler et faire les bosses. J'ai mon livre à la maison avec mes photos de la course, je le regarde souvent et dans la voiture papa me met la vidéo de quand je roule avec les copains. » Pour sa maman, elle n'avait jamais vu son fils avec autant le sourire lors d'une activité sportive, il allait au judo mais n'était pas heureux comme ça.

la pratiquer autour d'événements structurés. Cela existait aux USA et au Japon mais rien ou presque en Europe et les quelques courses par-ci, par-là étaient toujours sur des pistes de BMX. En 2015, j'ai décidé d'organiser ma première course de draissienne lors de l'Enduro des Minots à Martigues. Les bons retours des parents et surtout les sourires des enfants m'ont fait dire qu'il fallait se lancer sur un challenge avec plusieurs dates qui permettent d'évoluer sur des terrains très différents, de l'urbain à la pleine nature, et agrémentés de modules de type "pumptrack". » Cela n'a pas été

facile de lancer ce type d'événements en France puisqu'à l'origine Joe n'avait qu'une seule date au printemps 2016 sur Salon-de-Provence. Mais, lors d'un événement VTT, Joe rencontre Lionel Beccari qui flashe sur ce qu'il voit et, comme il l'a fait en tant que précurseur de l'enduro VTT, puis du Slopestyle Dirt et des Urban DH, il décide de l'aider dans le développement de cette pratique. L'été passe et avec l'association Ventoux Sport, il reçoit une manche à Sauveterre, fin septembre en indoor, qui affichera complet avec 40 kids. À partir →



Laurent Delorme,
Team manager
Specialized

Gravity powered by SRAM
VTT Mag : Tu pensais en avoir fini avec les courses mi-septembre sur les Mondiaux de Val di Sole et tu as dû y replonger d'une façon totalement inattendue et inédite pour toi.

Laurent Delorme : On reste sur deux-roues, mais on enlève les chaînes, les vitesses et les suspensions, et on pousse sur les jambes ! Deux de mes trois garçons ont participé au Kids Rider Bike Challenge cette année. J'ai découvert ça sur l'épreuve de Sauveterre, et comme on avait rien de prévu ce week-end-là, on a fait des sandwiches, on a chargé le camion, les enfants, et c'est parti ! C'est magique, car on se retrouve dans une ambiance festive, bon enfant, vraiment loin de quelconque enjeu que ce soit. Les enfants se découvrent ou se retrouvent, échangent, sont tellement heureux de pouvoir faire une course avec leurs potes d'un jour.

Pensais-tu que tes enfants de 3 et 5 ans soient autant mordus ?

Pour être honnête, je suis plutôt à les freiner qu'à les pousser vers le vélo. Même si c'est ma profession et ma passion, je préfère les préserver de cela pour le moment. Je voulais qu'ils soient capables de faire leurs propres choix sportifs. Mais la découverte de l'étape de Sauveterre a précipité les choses. Quand ils ont vu les médailles à gagner, les sacs de bonbons et surtout tous les petits jumps à tester et les virages relevés, ils sont devenus fous ! Sur le Kids Rider Bike Challenge, on leur offre un terrain de jeu magique et libre.

À Grasse, ton grand était parmi les favoris pour la victoire finale, il termine finalement 2^e. Alors que c'est ton métier de mener nos plus grands champions, comme Loïc Bruni à la victoire, tu t'es dit que cela avait été plus complexe à gérer avec ton fils Bastien...

Oui, j'ai été mauvais, il faut le dire. Il pouvait gagner la série avec ce dernier résultat. Ma grosse erreur, c'est de lui avoir dit. Imagine la pression pour un petit bonhomme de 5 ans. Il pouvait être le champion des champions... Il s'est mis une pression de fou, je ne m'en suis pas rendu compte, et en demi-finale, il craque complètement, fond en larmes, et rate sa course... Bref, je lui avais sans le vouloir fixé des objectifs, et il voulait les relever... Alors qu'on avait une dimension plaisir géniale sur toutes les manches, l'objectif prenait le dessus. Une belle leçon pour le papa...



Avant le départ, quelques conseils sont prodigués aux petits coureurs en herbe.



Lionel Beccari, speaker du Fise ou encore des Crankworks, aura donné de la voix pour encourager les kids et ils ont l'air d'apprécier.

de là, le challenge passe la surmultipliée. Boostées par cette journée et les réactions des enfants et des parents, trois autres manches quasi toutes à guichet fermé, s'enchaîneront, dont la finale à Grasse, fin novembre. En quelques semaines seulement s'est créée une scène de pratiquants qui, grâce à leurs parents, ont pu participer à un maximum de manches, avec pour certains plus de 900 km au compteur. La saison 2, pour cette année 2017, n'est

pas encore bouclée à l'heure où nous publions ce reportage, mais plusieurs stations de montagne et villes ont suscité un vif intérêt pour recevoir une manche et le challenge 2017 débutera en indoor le 26 février à Sauveterre (Gard), d'où le challenge a été impulsé l'an dernier. Et pour info de dernière minute, nous avons appris la participation à la manche de Sauveterre de Anne-Caroline Chausson en tant que marraine. ■



© Laurent Nesenso/VS

Il se passe parfois d'étranges scènes au départ...



© Laurent Nesenso/VS

Au départ, toutes les méthodes sont bonnes pour impressionner et déstabiliser ses adversaires...



© Kids rider

À cet instant, qui sont les plus à fond ? Les enfants ou les parents ?



Lou, 4 ans, participant à toutes les manches.

« Je suis là pour gagner des médailles, surtout la grosse qui brille, voir mes copains et mes copines et

dormir à l'hôtel. »

Pour sa maman : « C'est le seul sport, où l'âge n'est pas un frein, car aucune autre discipline sportive ne s'intéresse à des petits de moins de 5 ans. Et surtout en mode "compétition", même si ma petite la joue cool et de toute façon si le jour de la course elle n'a pas envie on ne l'obligera pas. »



Jessy, 4 ans participant à Salon et Aurons.

« J'aime faire la course et aller vite. » Pour son père : « La draisienne lui a appris à avoir confiance en un deux-roues, à

apprendre l'équilibre plus rapidement que sur un vélo. Je l'ai fait participer aux manches de la Kids Rider Bike, tout d'abord parce que je fais du VTT. Il ne pratique pas de sport, car trop jeune, donc il était tout fier de faire la course et de voir plein de copains sur les modules. Je retiendrais de ces journées une bonne organisation, le bon cadre des organisateurs et le sourire des enfants. »



Jack, 3 ans, participant à Sauveterre et Aurons.

« J'ai adoré faire les courses, avoir une médaille ainsi qu'un goûter » et surtout voir sa maman courir

après lui. Et du côté de la maman : « Je l'ai inscrit au challenge, car avant de commencer l'apprentissage du vélo, il était sur la draisienne et je trouvais très intéressant qu'il puisse en faire en compétition. J'ai adoré les journées, c'est un moment de convivialité et d'amusement avant tout. »

Père et fils...
Ange
Maggiolini,
pilote de DH,
fait le point
avec son fils.



© Kids rider

**Max
Commençal,
fondateur et
dirigeant de
la marque
andorrane
Commençal**



VTT mag : Vous avez été un pionnier dans le domaine en proposant depuis déjà 4 ans des draisienne, que pensez-vous de la structuration par des passionnés de sa pratique en France ?

Max Commençal : On a en effet commencé il y a quatre ans, et ça faisait longtemps que je pensais à ces draisienne. Dix ans peut-être ! Faire du vélo, c'est pour un enfant la liberté suprême, et j'ai toujours pensé que l'équilibre et le jeu étaient plus importants que le pédalage. Une draisienne (ou push bike, ndj) c'est une confiance immédiate et le sourire à tous les coups. Restait à les faire correctes, donc plutôt haut de gamme avec un vrai cadre, un vrai poste de pilotage... là était le pari. Il est allé bien au-delà de mes espérances !

Par contre, je n'imaginai pas qu'il puisse y avoir des courses, et surtout que ça éveillerait autant d'enthousiasme de la part de gosses si petits ! Et j'en suis ravi !

Votre marque propose l'un des choix les plus étoffés avec six modèles, pourquoi avoir développé ce segment et que représente pour vous ce petit vélo sans pédales ?

Honnêtement, en termes de chiffre d'affaires, c'est un petit poste comparé aux ventes des gros vélos de grands. Mais là n'est pas l'important. Nous sommes super heureux de participer au monde de la glisse sur deux-roues, et ce dès le plus jeune âge. On va d'ailleurs continuer dans cette voie.



© Kids rider

Il est fier le petit Gautier, vainqueur chez les 2-3 ans à Aurons.



© TDG/Extreme Event

Élément essentiel à la réussite du challenge, tous les enfants sont récompensés sur chaque manche. Et ici, c'est le pilote Giant, Nicolas Quéré, qui remet les médailles.



© TDG/Extreme Event



Explosion de joie pour Tylan qui s'impose à l'arrivée de la finale à Grasse.



Gautier, 3 ans, participant à Martigues, Aurons.

« Je fais comme aux courses de moto de papa et j'adore monter sur le podium et avoir une médaille. »

Les impressions de ses parents : « La pratique de la draisienne apporte un sentiment d'autonomie et il prend énormément de plaisir à l'utiliser partout. Ce que l'on retient de ces journées, c'est que l'on aura passé une superbe journée en famille et l'on aurait envie que ses instants que l'on partage avec nos enfants ne s'arrêtent jamais... »



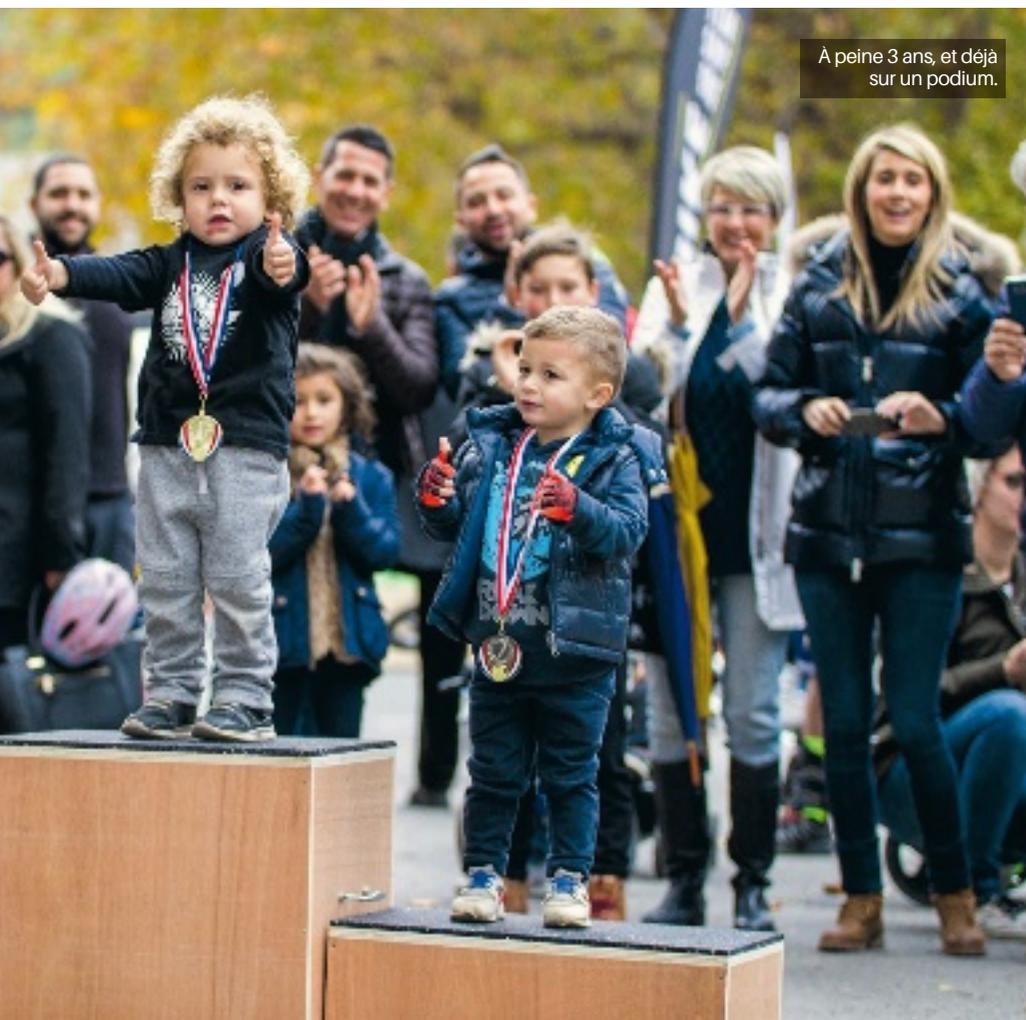
Le papa de Tya et Matheo, jumeaux de 5 ans, participants à Sauveterre, Aurons et Martigues.

« Pour moi la draisienne donne très tôt une autonomie à l'enfant, et bien sûr l'équilibre qui lui sera très utile pour la suite. Tya et Matheo sont passés rapidement sur des vélos sans passer par la case "petites roulettes". Je les ai fait participer au challenge, car je pratique moi-même le VTT et c'était l'occasion de leur mettre un pied à l'étrier, et de leur faire découvrir le côté compétition du sport. »



Les parents de Célia, 3 ans et Emeric, 5 ans, présents à Sauveterre, Aurons et Martigues.

« Nous recherchons une activité sportive, en extérieur, ludique et que l'on puisse pratiquer avec nos deux enfants qui ont deux années d'écart. Nous avons très vite opté pour les draisienes. Faciles à diriger, praticables en collines et en montées, utiles pour se déplacer avec des petits bouts qui ne veulent pas toujours marcher et se promener ! Immédiatement, les enfants ont été conquis sans aucune appréhension de l'espace ou du monde avec leurs plaques personnalisées. Merci encore pour cette discipline que nos enfants ont pu pratiquer ensemble comme de vrais petits pros. »



À peine 3 ans, et déjà sur un podium.

© TDG/Extreme Event